

«Dis donc, Huck, ce n'est pas d'être riches qui va nous empêcher de devenir des brigands.
–Sans blague! Oh! ça c'est chouette, mais t'n'es pas en train de te payer ma tête, mon vieux Tom?
–Non, je te jure, seulement, Huck, nous n'pourrions pas t'accepter dans la bande si tu n'es pas un type respectable.»

Le visage de Huck s'assombrit.

«Comment! Vous ne m'accepterez pas?

Vous m'avez bien accepté, Joe et toi, quand vous êtes devenus des pirates.

–C'est différent. En général, les brigands sont des gens bien plus distingués que les pirates.

Dans la plupart des pays, ce sont tous des aristocrates, des ducs, des... enfin, des types dans ce goût-là.

–Voyons, Tom, tu resteras toujours mon ami, n'est-ce pas? Tu ne vas pas me tourner le dos?

Tu ne peux pas faire une chose pareille, hein?

–Que veux-tu, mon vieux, ça me serait très dur, mais que diraient les gens? «La bande de Tom Sawyer! Peuh! Un joli ramassis!» Et c'est à toi qu'ils feraient allusion, Huck. Tu ne voudrais pas de ça, hein? et moi non plus.»

Huck se tut et se mit à réfléchir.

«Allons, finit-il par dire, je veux bien faire un effort, Tom, à condition que tu me laisses entrer dans ta bande. Je retournerai passer un mois chez la veuve pour voir si je peux m'habituer à la vie qu'elle me fait.

–D'accord, mon vieux. C'est entendu. Suis-moi. Je demanderai à la veuve de te laisser un peu la bride sur le cou.

–Vraiment, Tom! Tu vas faire ça? C'est rudement chic. Tu comprends, si elle n'est pas tout le temps sur mon dos, je pourrai fumer, jurer dans mon coin et sortir un peu, sinon je vais éclater. Mais dis-moi, quand vas-tu former ta bande et commencer à faire le brigand?

–Ça ne va pas tarder. Nous allons peut-être nous réunir ce soir et faire subir à tous les membres les épreuves de l'initiation.

–Hein? Qu'est-ce que tu dis? Qu'est-ce que c'est que ça, l'initiation?

–Eh bien, voilà. On jure de ne jamais se quitter et de ne jamais révéler les secrets de la bande, même si l'on se fait couper en petits morceaux. On jure aussi de tuer tous ceux qui ont fait du mal à l'un des membres de la famille.

–Ça, par exemple, c'est génial, mon vieux.

–Je pense bien! Et ce n'est pas tout. Il faut prêter serment à minuit dans l'endroit le plus désert et le plus effrayant qu'on puisse trouver.

Une maison hantée de préférence; mais, aujourd'hui, on les a toutes rasées.

–Oh! tu sais, Tom, du moment que ça se passe à minuit, ça doit marcher.

–Bien sûr. Et il faut jurer sur un cercueil et signer avec du sang.

–Ça, au moins, ça ressemble à quelque chose, parole d'homme! C'est mille fois plus chouette que d'être pirate. Je vais retourner chez la veuve, Tom, et je resterai chez elle. Si je deviens un brigand célèbre, je parie qu'elle sera fière de m'avoir tiré de la misère.»

Conclusion

Ainsi s'achève cette chronique. Elle ne pourrait guère aller plus loin car ce serait alors l'histoire d'un homme. Le romancier qui écrit une histoire d'adulte sait exactement où et comment s'arrêter, c'est le plus souvent par un mariage. Quand il s'agit d'un enfant, il s'arrête où il peut.

La plupart des personnages de ce livre vivent toujours. Ils sont prospères et heureux. Peut-être aura-t-on envie de reprendre un jour ce récit et de voir quel type d'hommes et de femmes sont devenus les enfants dont nous avons parlé. Il est donc plus sage à présent de ne rien révéler d'autre sur cette partie de leur vie.